

Esther Waeber-Kalbermatten, Conseillère d'Etat
Cheffe de Département de la santé, des affaires sociales et de la
culture

Appel du 1^{er} mai 2017
Un avenir pour toutes et tous.
Plus social. Plus juste.

Lundi 1^{er} mai 2017, 17h30
Place des Tanneries, 1950 Sion

Monsieur Mathias Reynard,
Président de l'Union syndicale valaisanne,

Chers(-ères) camarades,

Les mots que l'on peut lire tous les jours dans la presse et qui qualifient le monde du travail sont souvent très négatifs.

Jugez plutôt :

chômage - dumping salarial - délocalisation - exploitation - travail au noir - etc...

La liste est longue. Je ne vais pas tous les citer car je suis de nature optimiste.

Je préfère me projeter vers l'avenir en me questionnant sur ce qui peut être amélioré.

Comme le disait Talleyrand, grand précurseur de la diplomatie moderne :

« Quand je m'observe, je m'inquiète. Quand je me compare, je me rassure. »

La Suisse est mondialement connue pour sa « paix du travail ». C'est une richesse inestimable que notre pays doit sans cesse cultiver. Si nos voisins nous l'envie tant, il faut donc croire qu'elle a une valeur importante.

Le Valais est l'un des cantons qui compte le plus de Conventions collectives de travail (CCT) et de contrats-types (CTT).

C'est un labeur de tous les instants dont nous pouvons être fiers. Ce succès revient à tous les partenaires sociaux : syndicats des travailleurs - associations patronales et, ne l'oublions pas, l'Etat qui joue un rôle important de facilitateur.

Le Service de protection des travailleurs et des relations du travail prépare actuellement en collaboration avec les branches concernées deux nouveaux contrats-types.

Mais il faut continuer à travailler dans ce domaine ! Et de fait, j'ai un souhait qui m'est cher.

Je voudrais parvenir à une CCT dans le secteur de la vente de détail. Je sais que les syndicats des travailleurs ont fait des propositions concrètes. Malheureusement, pour le moment, des positions difficilement conciliables entre les associations patronales font obstacle à tout accord. Ce serait dommage que certains puissent profiter de ce blocage pour imposer une extension des heures d'ouverture des magasins que peu de gens souhaitent.

La lutte contre le travail au noir et le dumping salarial est d'une grande actualité. Les fondements de l'Europe sont remis en cause en dehors de nos frontières notamment avec le Brexit. Mais aussi chez nous, avec la mise en œuvre de l'initiative contre l'immigration de masse.

Il est important de renforcer le plus possible les mesures d'accompagnement à la libre circulation des personnes. Ce n'est pas contre la liberté des personnes qu'il faut se battre, mais bien contre les abus à l'égard des travailleurs.

A bien des endroits, nous voyons ressurgir le repli sur soi et la peur de l'autre. La montée des nationalismes et des extrêmes n'est pas une chose anodine.

Il faut lutter contre les raccourcis faciles et trompeurs qui montent une partie de la population contre l'autre.

Rappelez-vous, il y a quelques semaines, certains d'entre nous étions réunis sur cette même place pour faire barrage aux amalgames. Nous pouvons être fiers que le Valais n'ait pas suivi ce chemin dangereux.

D'autres combats doivent encore être menés. Je citerai l'égalité salariale femme - homme ou encore la mise en place d'une politique en faveur des personnes âgées qui permette à la société de pouvoir profiter au maximum des compétences des jeunes seniors qui souhaitent rester actifs et utiles.

Mais le prochain combat que nous devons absolument gagner à court terme, c'est la votation du 24 septembre 2017 sur la Prévoyance vieillesse 2020.

Certes, ce projet a un coût notamment avec la hausse de l'âge de la retraite des femmes.

Mais nous ne pouvons pas nous payer le luxe de remettre à nouveau à plus tard cette réforme.

Le but est d'assurer la stabilité financière du système, tout en maintenant le niveau des rentes. Il en va de l'avenir de nos retraites. Le compromis qui a été trouvé semble plutôt bon. Je me dis que si la droite dite « dure » combat ce projet, c'est plutôt bon signe pour les travailleurs.

Il nous faut sans cesse lutter pour que les conditions de travail s'améliorent et pour préserver les acquis sociaux.

Une société durable ne peut exister que si toutes et tous y trouvent leur compte.

Comme l'a dit Nelson Mandela et je terminerai par-là :

« Un gagnant est juste un rêveur qui n'a jamais cédé. »

Alors luttons ensemble pour que nos rêves se réalisent et ainsi, toutes et tous, nous pourront être gagnants !